

Enrique
Cadícamo
(1900-1999)

Luxe, calme et volupté

par Fabrice Hatem



Comment se situe Cadícamo par rapport à d'autres auteurs de tangos ?

- Villoldo : comique et chansonnier
- Contursi : la lamentation du cocu abandonné
- Flores : l'homme du peuple qui se bat
- Le Pera : « Tailleur sur mesures » pour Gardel
- Castillo et Manzi : la nostalgie du faubourg perdu
- Discépolo : mélodrame et philosophie
- Romero, Amadori : œuvres destinées au théâtre et au cinéma
- Blomberg : l'évocation d'un monde créole disparu
- Exposito : la chronique d'un monde qui change
- **Cadícamo : séduction, élégance et romantisme**

Enrique Cadícamo (1900-1999)



Cadícamo
jeune

Bohème littéraire des années 1920, succès rapide.

Nombreux voyages à l'étranger.

Donne qualité nouvelle aux textes de tango, influencé par poésie européenne du début du XXème siècle. Description émouvante de situations émotionnelles, dans un climat de profond romantisme (rupture, nostalgie, retrouvailles, exil, solitude...)

Longue collaboration avec Juan Carlos Cobián, dont la démarche musicale a de profondes affinités avec celle du poète : influences européennes, recherche esthétique, rénovation des thèmes et des formes...

Renouvellement des thématiques : passe de la poésie faubourienne à celle de la nuit, du cabaret, du voyage

Incarne personnages distingués, maîtres de leurs affects. Les personnages féminins ont davantage de substance que chez Contursi ou Manzi.

Egalement poète, scénariste, essayiste, auteur de théâtre et de nouvelles, mémorialiste, musicien

Enrique Cadicamo@Fabrice Hatem

Mini-biographie

- Naissance en 1900 dans la province de Buenos Aires
- Arrive à Buenos Aires à 10 ans. Quartier de Flores
- Bohème littéraire des années 1920, groupe de « Florida »
- Succès dès 1922 avec Pompos
- Voyages Europe, Amériques..
- Multiples activités : cinéma, théâtre, littérature, ...
- Poète de la nuit, du cabaret
- Mort à Buenos Aires en 1999



Enrique Cadicamo@Fabrice Haten Rue Florida, à Buenos Aires

Trois grandes facettes poétiques

- Le chroniqueur souvent satirique du petit monde de la ville, du tango et du cabaret. Vers les années 1920. *Pompas, Muñequa Brava, Che Bartolo, ¡ Che Papusa, Oí !*
- Le prince de la nuit. Séducteur romantique, élégant et raffiné. Thème du voyage. Vers les années 1930. *Nostalgias, Muñequita de cobre, Ave de paso, Por la Vuelta, Los Mareados*
- L'homme mûr, solitaire et torturé. Poésie plus intimiste. Vers les années 1940. *Garúa, Cuando tallan los recuerdos, la Calle sin Sueños, Niebla del Riachiuelo, Rondando tu esquina.*

Avec le grinçant ; *Che Papusa, oí !*, satire d'une milonguita parvenue, Cadícamo connaît un grand succès en 1927...

Petite poupée qui parle avec l'accent français
Et qui avec charme demande un peu plus au « miché »
Qui avec tes gestes de théâtre
Est la milonguera la plus « chic »
Habillée comme une riche tu dances avec des « corte »
Et par snobisme prend de la coco
Tu vas en auto du sud au nord
Tu te balades comme une dame de grand « caché »

Eh, la belle fille !
Les accords mélodieux
Que module le bandonéon..
Eh la belle fille !
Les battements anxieux
De mon pauvre cœur

Eh, la belle fille !
Comme surgissent de ce tango
Les paysages du passé !
Si dans l'ivresse du moment
Le courant le porte aujourd'hui..
Demian je voudrais te voir !



Milonguita piquante, belle, éphémère,
Avec et yeux picaresques couleur « pipermin »
Qui parle comme une française, gueule d'amour,
Bouche pécheresse, couleur carmin...
Tes bijoux tournent les têtes dans les milongas
Avec le brillant de leur éclat
Et en dansant ces tangos pleins d'allant
Tu transformes les malins en imbéciles !

...Il voyage ensuite beaucoup, surtout dans les années 1930...

Les voyages de Cadícamo

- Europe : Paris, Barcelone, 1928, 1931
- Amérique du sud, années 1930
- Etats-Unis avec Cobián, 1935
- Japon dans les années 1960



A Paris avec son épouse
« Nous avons tous aimé Paris comme une maîtresse »

...Il écrit alors plusieurs chansons sur le thème du voyage et de l'exil...

Anclao en Paris (1931)

Fatigué par ma vie de bohème errant
Je suis, oh Buenos Aires, échoué à Paris
Accablé de malheurs, rongé par les tourments
Je t'évoque depuis ce lointain pays

Je contemple la neige qui tombe doucement
Depuis ma fenêtre, au dessus du boulevard
Les lumières rougeâtres, avec leurs tons mourants
Paraissent des pupilles à l'étranger regard.

Mon lointain Buenos Aires ! Tu as dû embellir !
Cela va faire dix ans que tu m'a vu partir
Ici dans ce Montmartre, faubourg sentimental
Je sens le souvenir me planter son poignard



Montparnasse dans les années 1930

Comme a dû changer ton avenue Corrientes !
Suipacha, Esmeralda, et même ton Arrabal !
Quelqu'un m'a dit que tu étais florissante
Et qu'un jeu de rue se croisent en diagonale...

Si tu savais comme je voudrais te voir !
Ici je suis bloqué, sans argent, sans espoir..
Qui sait, peut-être une nuit la mort m'emportera
Et Tchao, Buenos Aires, je ne te reverrai pas

... dont *Madame Ivonne*, qui incarne à la fois le thème de l'émigration, de l'éloignement et celui de la femme vieillie, abandonnée.

Madame Ivonne (1933)

Mademoiselle Yvonne était une môme,
Née dans un coin du vieux Montmartre
Qui avec son minois de joyeuse grisette,
Animait les fêtes des Quatre Arts..
C'était la plus belle fille du quartier latin
Qui sut inspirer les rimes des poètes...
Mais un jour arriva un argentin
Qui fit soupirer d'amour la française...

Madame Yvonne,
La croix du sud fut comme un signe
Madame Yvonne
Comme le signe de ton destin
Hirondelle Grise,
Ta douleur m'émeut,
Ta peine est de neige..
Madame Yvonne.

Dix ans ont passé depuis qu'elle vint de France
Mademoiselle Yvonne n'est plus que Madame
Et en voyant que tout est resté là-bas,
Elle boit son champagne avec des yeux tristes...
Elle n'est plus la reine du Quartier latin,
Elle n'est plus la jolie petite fleur de lys
Et personne ne l'aime, même cet argentin
Qui, entre mate et tango, l'amena de Paris.



Enrique Cadicamo@Fabrice Hatem

Un thème éterné par Gardel

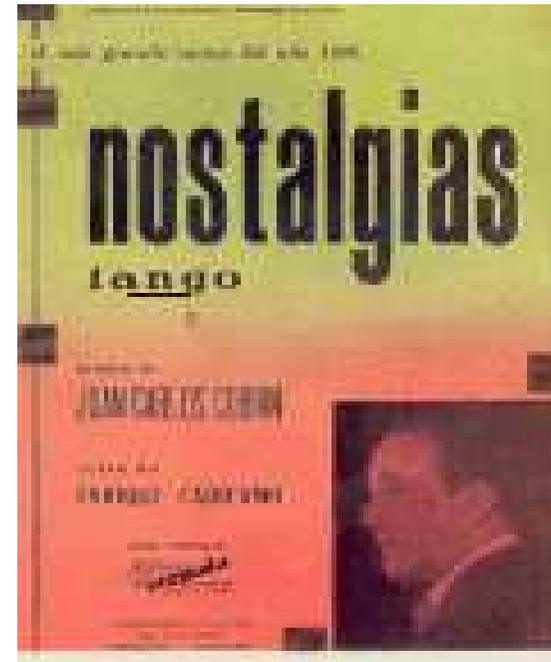
Il met également alors en scène un personnage de séducteur romantique, taraudé par une nostalgie douce-amère, dont *Nostalgias* (1936) donne un bon exemple...

Je veux saouler mon cœur pour oublier un amour fou
Qui est une souffrance plus qu'un amour
Et je viens ici pour cela
Pour effacer d'anciens baisers
Dans les baisers d'une autre bouche
Si ton amour fut « fleur d'un jour »
Pourquoi porter toujours en moi cette cruelle préoccupation
Je veux pour tous les deux lever mon verre et l'oublier
Et je m'en souviens plus encore

Nostalgias

D'écouter son rire fou
De sentir près de ma bouche
Comme un incendie sa respiration
Angoisse
De me sentir délaissé
Et de penser qu'une autre bouche
Bientôt bientôt lui parlera d'amour
Mon frère
Je ne veux pas m'humilier, ni l'appeler, ni la pleurer
Ni lui dire que je ne pourrai plus vivre
Depuis ma triste solitude je verrai tomber
Les roses mortes de ma jeunesse.

Enrique Cadicamo@Fabrice Hateron



Dis moi, bandonéon, ton tango gris
Peut-être te blessent pareil
Tous les amours sentimentaux
Pleure, mon âme de pantin,
Seule et triste dans cette nuit,
Nuit de ténèbres sans étoiles
Si la boisson me reconforte
J'ai apporté mon amertume
Pour la noyer d'un seul coup
Je veux saouler mon cœur
Pour sans regrets pouvoir trinquer
A tous les malheurs de l'amour.

... Puis se tourne dans les années 1940 vers une poésie plus intimiste et torturée, dont les meilleurs exemples sont donnés par Garúa (1943)...

Crachin

Quelle nuit pleine de dégoût et de froid
le vent apporte une étrange plainte
On dirait un puit d'ombre, la nuit
Et moi, dans les ténèbres, je marche lentement
pendant que la pluie s'accroît
Enfonçant ses pointes dans mon cœur
Dans cette nuit si froide et si mienne
Je pense toujours à la même chose, je m'y engloutis
Et bien que je veuille l'arracher et l'oublier
Je m'en souviens davantage
Crachin ... Seul et triste sur le trottoir
Va ce cœur transi, avec une tristesse de ruine
En sentant .. ton froid...
Parce que l'oubli d'une femme
Aujourd'hui verse la pluie dans mon âme
Perdu ! Comme un lutin qui dans l'ombre
La cherche et la nomme davantage
Crachin..tristesse... même le ciel s'est mis à
pleurer...

Enrique Cadicamo
Enrico Hatten



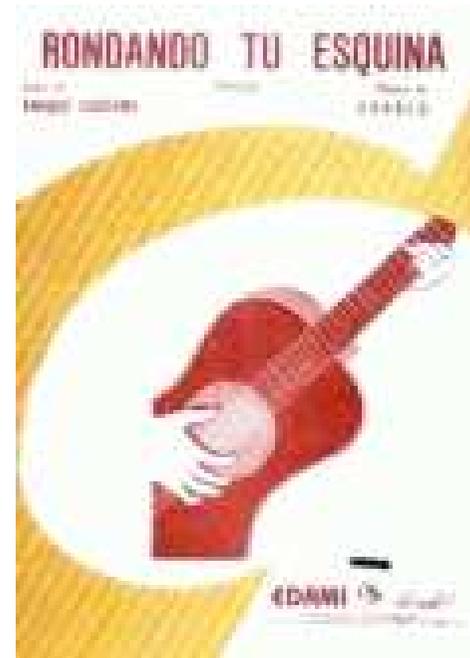
Quelle nuit pleine de dégoût et de froid
On ne voit personne errer aux coins des rues
Sur le trottoir, la rangée de feux
Illumine l'asphalte avec sa lumière moribonde
Et moi, seul comme un paria, toujours seul, toujours de
côté
Me souvenant de toi ... l
Les gouttes tombent dans la flaque de mon âme
Même mes os sont silencieux et gelés
Et passe le vent humiliant qui me pousse

...Rondando tu esquina (1945)...

Cette nuit, j'aimerais tant aller la chercher
Oublier ce qu'elle a fait et lui pardonner
Peu m'importe ce qu'ils diront
Les histoires qu'ils raconteront....
Les gens passent leur temps à causer !
Je suis hanté, sans répit, par son souvenir ...
Elle est terrible, cette passion qui me dévore
Et elle qui est là, sans savoir
Ni même un instant entrevoir
Mon désir de revenir....

Que m'as-tu donc fait, oh ma vie,
Que j'aie triste, jour et nuit ?
Vers ta rue où toujours je rôde
Vers ta maison que je regarde
Cette passion qui me détruit
Cette douleur qui me poursuit
Jusqu'à quand devrais-je souffrir
Le tourment de cet amour ?

:



Il ne peut trouver l'oubli, ce coeur qui pleure
Et dit son nom par les lèvres de sa blessure,
Tandis qu'affolant mon malheur
Le papillon de la douleur
Vole dans la nuit de ma vie.
Les amis, je vais aller boire toute la nuit
Mais ne pourrai vaincre la peine qui me poursuit
Et en pensant qu'elle est partie,
Seul, sans amour, éconduit,
Je me demande sans répit

Que m'as-tu donc fait, oh ma vie ...

Enrique Cadicamo@Fabrice Hatem

... et Niebla del Riachuelo (1937)

Brouillard du Riachuelo

Mouillage glauque où pénètrent
Les bateaux qui vont pour toujours rester dans la boue
Ombres qui s'allongent dans la nuit de la douleur
Naufragés du monde qui ont perdu le cœur
Ponts et cordages où le vent vient hurler...
Bateaux fantômes qui ne largueront jamais les amarres
Trouble cimetière des bateaux
Qui en mourant rêvent cependant
Qu'ils vont partir vers la mer Quai du Riachuelo !!
Amarré au souvenir, je continue à attendre
Quai du Riachuelo !!!
De cet amour, pour toujours, je m'éloigne
Jamais plus elle ne revint
Jamais plus je ne la vis
Jamais plus sa voix ne dit son nom avec le mien
Cette même voix qui me dit : adieu !!!

Rêves, marin, avec ton vieux brigantin
Tu bois la nostalgie dans ce petit café sordide
Il pleut sur le port, pendant que je chante ma chanso
Il pleut lentement sur ma désolation
Ancres qui jamais, jamais ne doivent se lever
Triste défilé sans destin ni illusion
Comme un bateau prisonnier de sa bouteille



Enrique Cadicamo@Fabrice Hatem Un thème souvent interprété
par Edmundo Rivero

Au total, Cadicamo a fait évoluer les thématiques du tango de la chronique du faubourg et du cabaret vers une poésie plus intimiste et romantique

Thématiques de Cadícamo

- Tous types de paysages et type humains de Buenos Aires
- Mais importance monde de la nuit, du cabaret, du luxe, du voyage. Intègre centre-ville dans le monde du tango
- Personnages distingués, polis, maîtres de leur affects
- Thème de la rupture, galante, de la nostalgie douce/amère
- Absence de problématique sociale et politique
- Élégance des sentiments
- Absence de rancoeur, de reproches
- Poésie individualiste, intimiste.



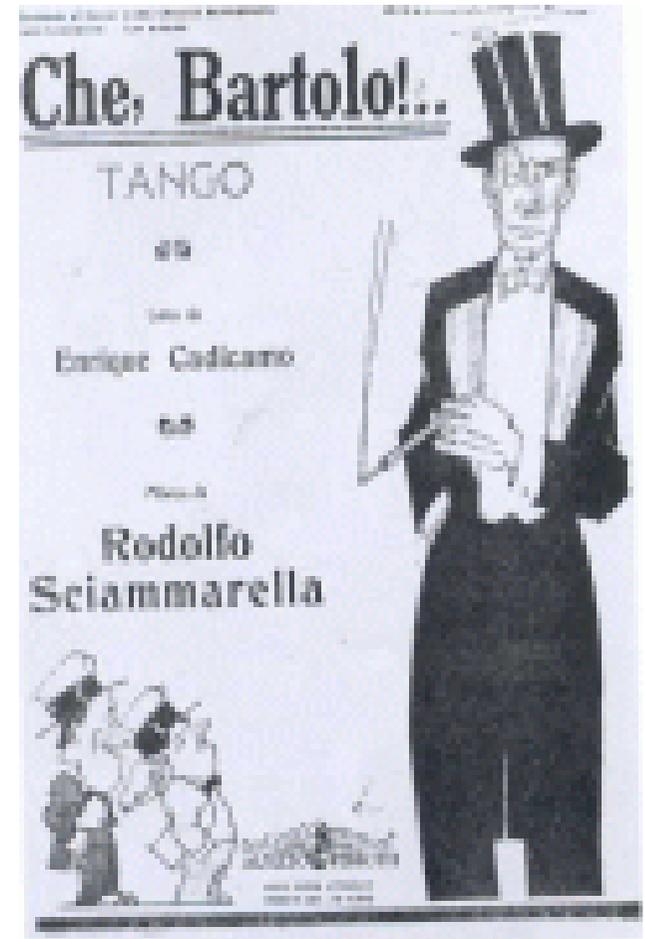
Enrique Cadicamo@Fabrice Hatem

Rue Corrientes à Buenos Aires

Ses personnages masculins offrent une large gamme de variations
autour de la séduction et du voyage...

Les personnages masculins de Cadícamo

- Séducteur distingué : *Los Mareados*
- Petit séducteur prétentieux : *Yo no sé, ¡Che, Barlolo !*
- Emigré solitaire : *Anclao en Paris*
- Romantique nostalgique : *Nostalgias*



Ses personnages féminins sont d'abord définies par la fonction qu'elles occupent dans l'univers masculin : séduction, érotisme, maternité...

Visions de la femme chez Cadicamo

- Différentes figures de la relation amoureuse
- Jeune ouvrière devenue cocotte : *Muñeca brava*, *Che papusa oi*, *Pompas*, *Santa milonguita*, *La reina del tango*
- Femme seule ou délaissée : *Vieja recova*, *Madame ivonne..*
- Mère sainte : *La casita de mis viejos*
- Ancienne amante devenue amie : *Los mareados*, *Por la vuelta...*
- Evocation de la femme absente : *Nostalgias*, *Rondando tu esquina..*



.. avec un contenu psychologique plus fouillé que chez d'autres auteurs
de tango, comme dans *Los Mareados* (1942)

Etrange.. Comme incendiée...
Je t'ai trouvée buvant, belle et fatale
Tu buvais...
Et dans l'ivresse du champagne
Folle, tu riais pour ne pas pleurer
Cette peine que j'ai eue de te rencontrer !
Puis en te regardant je vis briller tes yeux
Avec une ardeur électrique...
Tes beaux yeux que j'aimais tant
Cette nuit mon amie, l'alcool nous a saoulés
Que m'importe qu'ils se moquent et nous appellent les enivrés
Chacun a ses peines et nous avons les nôtres
Cette nuit, nous boirons parce que nous ne nous verrons plus
Aujourd'hui, tu vas rentrer dans le passé
Dans le passé de ma vie
Trois choses hantent mon âme blessée
Amour..Regret..Douleur...
Aujourd'hui tu vas rentrer dans mon passé
Et nous allons prendre de nouveaux chemins
Comme notre amour a été grand
Et Cependant Ah !!!
Regarde ce qui reste...

Enrique Cadicamo@Fabrice Hatem



Nunca Tuvo Novio (1930) évoque le thème de la femme vieillie

Pauvre vieille fille, tu es restée
Sans illusion, sans espoir,
Ton cœur devenu malade d'angoisse,
Ta vie ratée est comme un crépuscule
Tu continues, comme hier, à relire
Ce roman sentimental,
Dans laquelle une fille attend en vain
Consumée par un mal
D'amour...

Dans la solitude
De ta chambre de célibataire il y a la douleur...
Triste réalité
C'est la fin de ton voyage sans amour...
Tu pleures et en pleurant,
Ton émotion tremble avec les larmes...
Dans les feuille de ton vieux romans
Je te vois, sans force, palpiter.
Cesse de pleurer
Pour le prince charmant qui n'es pas venu
A tes côtés pour te bercer
Du son mélodieux de sa voix..
A travers le volet
Pendant que le crachin bat la vitre
Avec tes yeux remplis de douleur
Tu rêves un paysage d'amour...

Enrique Cadicamo@Fabrice Hatem

Jamais elle n'a trouvé de fiancé



Agustín Bardi, le compositeur

Tu n'as jamais trouve de fiancé. Pauvre
petite..
Pourquoi l'amour n'est pas venu
A ton recoin humble de fille
Pour ranimer les fleurs de ta vie ?
Et moi, avec toutes mes désillusions,
Comme toi, je vis sans lumière
Sans une caresse aimante
Qui me ferait oublier
Ma croix...

Son style élégant, retenu, intimiste, marque une évolution radicale par rapport à l'inspiration plus directe et populaire d'un Flores ou d'un Contursi...

Style de Cadícamo

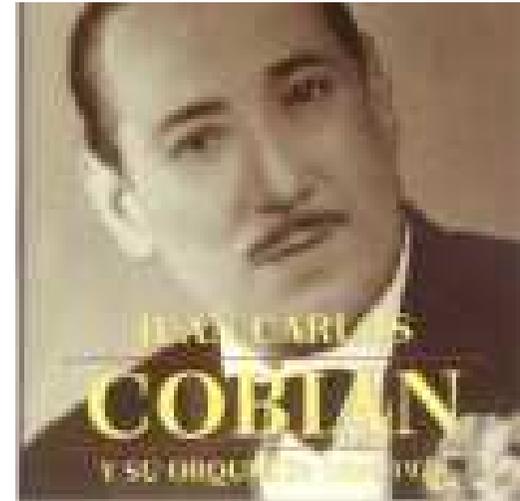
- Intimisme. Poésie fondée sur la relation amoureuse. Un homme qui parle à une femme ou d'une femme.
- Belles images littéraires mais style toujours sobre, simple, naturel, direct, sans mélodrame
- Romantisme discret, élégant, dignité des comportements.
- Pas de déluge de métaphores hallucinées comme chez Manzi
- Evolution progressive : satire (années 1920), romantisme (année 1930), intimisme (années 1940).



Cadícamo agé

Les musiciens de Cadícamo

- Cobian : évolutionniste, Inventeur du tango romance (harmonies et mélodies plus évoluées. « Identité biologique avec Cadícamo ». *Nostalgias, Los Mareados...*
- Egalement Troilo ; *Garúa, Naípe, Acaso, Pa'que bailen los muchachos*



Anibal Troilo

Cobián a notamment mis en musique *La casita de mis viejos* (1931)

La petite maison de mes parents

Quartier tranquille de mon passé
Comme dans un triste crépuscule
Je reviens vers ton coin de rue
Je reviens vieilli
La vie m'a changé
Et m'a laissé les tempes argentées
Je fus le voyageur de la douleur
Dans ma route de rêveur
Je compris mon mal de vivre
Et j'effaçais chaque baiser avec un verre
Les femmes sont toujours celles qui tuent les illusions
Je reviens vaincu à la maison de mes parents
Chaque chose est un souvenir qui s'agite dans ma mémoire
Mes 20 ans sont loins derrière moi
Folies de jeunesse ! Le manque de conseils !
Il y a dans dans la maison un profond et cruel silence
Et quant j'ai frappé, le vieux domestique
M'a reçu comme un étranger
J'ai tellement changé, qu'il m'a seulement
Reconnu à ma voix

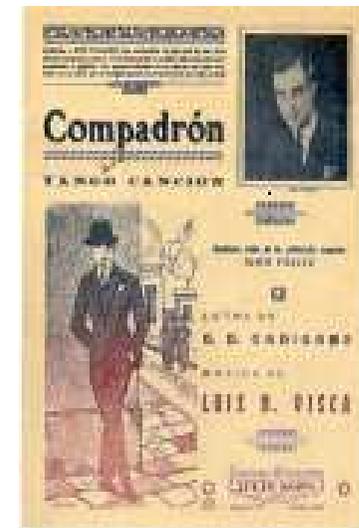
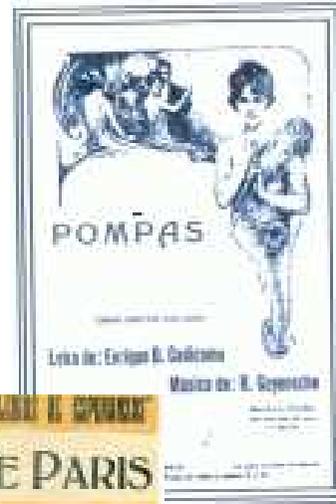
Ma pauvre vieille, je l'ai rencontrée
Malade ; je lui ai parlé
Et elle m'a regardé avec des yeux...
Avec ces yeux
Embrumés par les larmes
Comme pour me dire : pourquoi as-tu tant tardé ?
Maintenant tu ne dois plus jamais repartir
Et à ton côté je dois sentir
La chaleur d'un grand amour
Seule une mère nous pardonne dans cette vie
C'est la seule vérité
Le reste est mensonge !



Enrique Cadicamo@Favre
vue d'un quartier populaire de Buenos Aires dans les années 1920

Principales œuvres (tango)

- Très prolifique : 300 œuvres enregistrées
- Pompas de jabon
- ¡Che papusa oí!
- Madame ivonne
- Ave de paso
- Nostalgias
- Rondando tu esquina
- Luces de paris
- Carnavales de mi vida
- Pico de oro
- La novia ausente
- Se llamaba Alberto Arolas
- El cantor de buenos Aires
- Boedo y san Juan
- La Reina del tango
- Themes musicaux : Mientras gime el bandoneon, Palais de glace, Tres amigos



Outre les chansons de tangos, son œuvre également des recueils de poésies, de nouvelles, des films, des biographies, des œuvres théâtrales..

- Poète : *Luna del bajo fondo* (1940), *Viento que lleva y trae* (1945), *Abierto toda la noche* (1946), *Los inquilinos de la noche*
- Nouvelles : *Café de camareras*
- Revues, théâtre : *La epopeya del tango*, *La baba del diablo*, *Los cuentos del principe*, *Dynamismo 1933*, *Juanita la popular* (1966)
- Biographie de Cobián, Mémoires, *La historia del tango en Paris*
- Cinéma : *La historia del tango* (avec Manuel Romero), *Luces de Paris*.....



Avec Gimenez, Exposito, Ferrer

Merci pour votre attention!!!

Retrouvez la culture tango :

- Sur mon site fabrice.hatem.free.fr

- Dans la revue *La Salida* : contact@lasalida.info